Vincent Lapierre fait des reportages exceptionnels, il est courageux… mais il n’est pas des nôtres !

écrit par Machinchose | 20 janvier 2019

http://resistancerepublicaine.com/2019/01/20/acte-ix-gj-paris-hommage-au-formidable-reportage-de-vincent-lapierre/

Longtemps Soralien… ça laisse des traces !

Vincent Lapierre et Alain Soral apparaissent pour la première fois côte à côte en 2013 pour un hommage à Hugo Chavez, le président du Venezuela mort quelques semaines plus tôt. Car Vincent Lapierre est un spécialiste de ce pays d’Amérique du Sud. Soutenue en 2013, sa thèse en sciences économiques portait sur l’accès à la santé dans un cadre de pauvreté extrême au Venezuela et en Colombie.
Sa directrice de thèse se souvient d’un étudiant « attachant », qui « aimait l’aventure ». « *Il avait eu le courage de se rendre dans des quartiers chauds de Caracas pour ses recherches,* se rappelle Chantal Euzéby. *Le chemin qu’il a emprunté par la suite m’a un peu surprise. Il a toujours été engagé, mais pas du tout à l’extrême droite comme aujourd’hui. C’était plutôt un contestataire doux, sympathique.* »

Un côté « doux et sympathique » qu'il n'hésite pas à mettre en scène dans ses reportages. Surtout quand il est identifié comme un journaliste d'extrême droite et que les choses dégénèrent. En 2016, il est pris à partie par le journaliste Frédéric Haziza lors du dîner du Crif, mais reste calme. « *J'étais dans une discussion très paisible avec un juif, très gentil, et Haziza est intervenu en plein milieu de l'interview* », affirme, face à la caméra, ce proche de Dieudonné – qu'il a interviewé à plusieurs reprises et qui a été récompensé de trois Quenelles d'or en 2016, 2017 et 2018 – avant de se tourner vers des agents en tenue pour leur demander d'une voix douce et posée : « *Messieurs les policiers, Monsieur Haziza nous agresse, qu'est-ce que vous faites pour nous défendre, s'il vous plaît* ? »

« Pas un méchant, juste un illuminé »

Même scénario en mai 2018, lorsque Vincent Lapierre est agressé et insulté lors d'une manifestation de cheminots à Paris. « *La liberté d'expression en France, la liberté d'information en France (…). Tout cela va se retrouver sur internet* », hurle-t-il lorsqu'il est évacué, manu militari, par des policiers.
Ces séquences sont reprises dans le générique de ses reportages et chaque altercation donne lieu à une série d'articles sur *Egalité et réconciliation* ou sur d'autres sites d'extrême droite. C'est notamment le cas lorsqu'il se rend sous une fausse identité dans l'imprimerie d'Ivan Ginioux, un militant du PS qui a réalisé les documents de campagne de François Hollande et Ségolène Royal. Vincent Lapierre affirme avoir été séquestré et porte plainte. Le procès-verbal, publié par le site d'Alain Soral, relate un épisode digne d'un film d'espionnage, entre intimidation, « loge maçonnique » et montre-caméra.
La version d'Ivan Ginioux est tout autre : « *Il m'a contacté en se faisant passer pour un étudiant qui faisait une thèse sur la communication électorale, mais on s'est rendu compte de*

qui il était vraiment quelques heures avant qu'il arrive, raconte-t-il à franceinfo. On lui a dit de ne pas nous prendre pour des imbéciles et on a appelé la police. » Il poursuit : « *Quand les policiers sont venus, il s'est mis à pleurer (…). Contrairement à Soral, c'est vraiment pas un méchant, juste un illuminé.* » La plainte a été classée sans suite.

xxxxxxxxxxxxx

Et toujours proche de Dieudonné M'Bala M'bala… c'est tout vu pour moi…